Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **5**, 1983,
section A, nº 3 : 719-722.

Pseudaxinyssa cantharella n. sp., Démosponge Axinellidae du lagon de Nouméa (Nouvelle-Calédonie)

par Claude Lévi

C. Lévi, *Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie, Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, et Centre ORSTOM, Nouméa, Nouvelle-Calédonie.*

Pseudaxinyssa cantharella n. sp.

Matériel : Holotype, MNHN 3141 ; paratypes, MNHN 3142.

Localités : Nouvelle-Calédonie, lagon et pentes externes des récifs sud-ouest, sud et sud-est : 10-40 m ; Banc Gail, Banc des 5 milles, Coetlogon, Améré, Goro, Saint-Vincent, etc.

Description

L'éponge choisie comme holotype est dressée, pédonculée, lamellaire. La couleur est orangée ou jaune orangé vif. Le pédoncule cylindrique mesure 40/10 mm. La lame mesure 110/160/3-4 mm ; elle est un peu courbée et montre une face concave et une face convexe. La face concave osculaire est marquée par des stries longitudinales divergentes à partir de la base et par des stries concentriques. La face convexe est ostiolaire, régulière bien qu'un peu bosselée.

Le squelette est de type axial foliacé ; le plan axial de la lame est très chargé en spongine. Cette nappe est formée de fibres de spongine qui contiennent des alignements de spicules, solitaires ou groupés par 2 ou 3. De part et d'autre du plan axial, des alignements radiaires de 2-3 spicules sont unis par des spicules de liaison perpendiculaires ou obliques.

Spicules : Oxes courbes : 200-250 µm/8-10 µm.

D'une manière générale, cette éponge qui est assez abondante en certains points du lagon a une morphologie variable ; le pédoncule est solide, court et trapu ou allongé comme dans le type ; la lame est très souvent recourbée, parfois même en forme d'entonnoir. Son bord supérieur peut être régulier ou fortement lacinié. Par son port et par sa couleur, elle rappelle immédiatement les champignons du type girole ou chanterelle (Laboute et Magnier, 1978 : 68, fig. 11) ; dans tous les cas les deux faces convexe et concave sont respectivement ostiolaire et osculaire. La consistance de la lame reste souple et l'éponge est même assez friable, malgré la présence de spongine. La lame principale dont l'épaisseur varie de 3 à 5 mm prolifère parfois des lames secondaires. Les oscules sont très petits, de l'ordre de 0,5-0,7 mm, et sont espacés tous les 2 mm environ.

REMARQUES

Le genre *Pseudaxinyssa* Burton, 1931, est assez mal défini : Axinellidae de forme massive, dont le squelette se compose de fibres ascendantes d'oxes d'une seule sorte ; les fibres se ramifient et s'anastomosent et se terminent en surface par de petites touffes de spicules plus ou moins saillants. La plupart des espèces rapportées à ce genre, *P. tethyoides* (Kirkpatrick), *P. gravieri* (Topsent), *P. tenuispiculata* Burton, *P. digitata* Cabioch, *P. pitys* de Laubenfels, ont des morphologies très distinctes et des oxes qui mesurent 350 à 900 µm. Seule, *P. stipitata* Bergquist et Tizard est lamellaire ou en forme de coupe, avec des oxes de 170-330 µm/3,5-7 µm. Cette espèce est de couleur vert-jaune ; elle existe également dans le lagon de Nouméa et sa charpente est assez caractéristique en ce que les fibres se ramifient et s'anastomosent et se terminent en surface par des touffes de spicules. *P. cantharella* n. sp. a des fibres axiales denses dans le pédoncule et concentrées en lamelle axiale dans la partie foliacée. C'est une Axinellidae dont le réseau extra-axial est beaucoup plus « haliclonide » d'aspect et sans continuité apparente avec les fibres axiales. Les oxes relativement courts renforcent cet aspect haliclonide du squelette. Le genre *Pseudaxinyssa* est sans aucun doute très hétérogène ; le reclassement systématique des Axinellides à oxes s'imposera probablement quand les collections étudiées auront été plus nombreuses. A l'intention des chimistes, nous dirons que *Pseudaxinyssa cantharella* n. sp. se distingue aisément de *P. pitys* de Laubenfels et de *Pseudaxinyssa* sp. (BERGQUIST, *comm. pers.* ; BERGQUIST, HOFHEINZ et OESTERHELT, 1980), de la Grande Barrière d'Australie.



FIG. 1. — Oxe (× 650).

PLANCHE I. — *Pseudaxinyssa cantharella* n. sp. : 1, face concave osculaire (× 2/3) ; 2, face convexe ostiolaire (× 2/3) ; 3, squelette de la lame axiale (× 100) ; 4, squelette extra-axial (× 100).



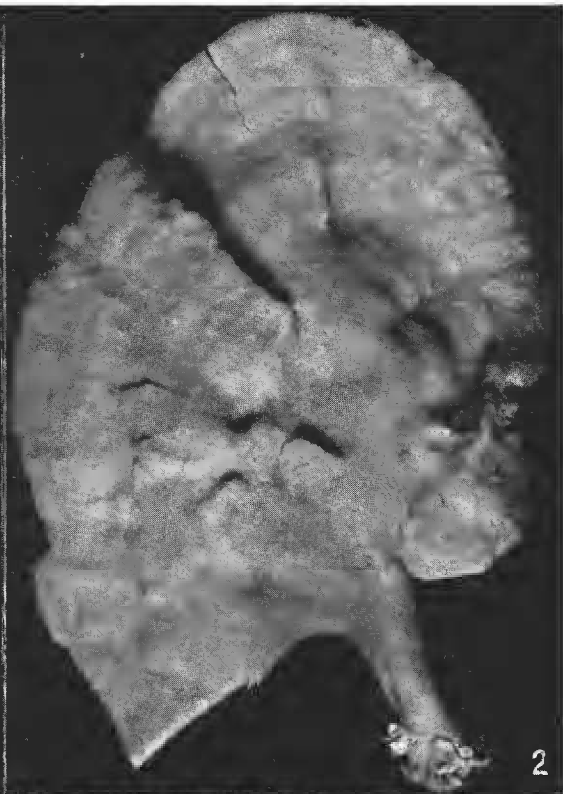






PLANCHE I

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BERGQUIST, P. R., 1965. — The Sponges of Micronesia, Part 1. The Palau Archipelago. *Pacif. Sci.*, **19** (2) : 123-204.

BERGQUIST, P. R., W. HOFHEINZ et G. OESTERHELT, 1980. — Sterol composition and the classification of the Demospongiae. *Biochem. Syst. Ecol.*, **8** : 1-13.

BERGQUIST, P. R., et C. A. TIZARD, 1967. — Australian Intertidal Sponges form the Darwin area. *Micronesica*, **3** : 175-202.

BURTON, M., 1931. — Marine Sponges mostly from the Natal Coast. *Ann. Natal Mus.*, **6** (3) : 337-358, pl. XXIII.

LABOUTE, P., et Y. MAGNIER, 1978. — Guide sous-marin de Nouvelle-Calédonie. Éd. du Pacifique : 68, fig. 11.

LAUBENFELS, M. W. DE, 1954. — The sponges of the West Central Pacific. *Ore. St. Monogr. Stud. Zool.*, **7** : 1-306.